**Lors de la fête d’adieu aux anciens vicaires épiscopaux**

**24 août 1984**

Une femme… unique

La femme…

La femme dans l’Église enfin!

D’un pas décidé, tête relevée,

Rita n’est pas entrée en petite fille dans le saint des hommes,

Ce lieu sacré par excellence qu’est le conseil épiscopal.

Entre sept hommes (le chiffre parfait),

Elle a tenu le pari d’ouvrir le cercle sacré : la pastorale du milieu…

C’était d’abord d’être une femme au milieu de tous ces hommes.

8 est le chiffre biblique d’une nouvelle création, d’une ré-surrection.

Rita, pendant tes dix ans, au conseil épiscopal

Comme directrice de la Pastorale des milieux de vie,

Puis comme vicaire-‘’sse’’ épiscopale ou l’équivalent (?),

Tu as fait éclater bien des idées faites et des routines ecclésiastiques.

Souffre-douleur des plus mâles d’entre nous,

Tu as apporté à l’équipe une qualité unique de participation.

Au conseil, tu étais toujours du côté d’une Église sensible aux personnes et ouverte sur la vie.

L’Église ‘«sorteuse» comme dirait Gérald,

L’Église de la rue et du trafic,

L’Église missionnaire était ton souci :

Comme tu nous dérangeais

Avec ton obsession constante de nous faire sortir du ghetto de nos patentes d’Église

Et de nous faire regarder les situations par l’autre côté de la lunette, celle du monde ordinaire, des familles, des travailleurs, des jeunes, des femmes!

Sous ta direction, la Pastorale des milieux de vie a su résister à toutes les tentatives pour la rayer du budget et de la carte du diocèse, à toutes les tentatives pour débarrasser l’Église de ce qui fait le sel de la terre. Formidable!

Au conseil, tu avais, comme Gilles d’ailleurs,

Le souci de la responsabilité des laïcs.

Pour toi, être laïc ce n’était pas être non-ordonné :

C’est une manière de vivre sa foi au quotidien, dans les défis réels du monde.

Quand tu parlais de coresponsabilité,

Tu nous renvoyais d’abord à une prise de conscience des responsabilités réelles des laïcs

Qui les rendent capables aussi de responsabilités dans l’Église.

Au conseil, tu avais aussi un grand souci des personnes :

Beaucoup de gens hors la maison ignoraient ce que tu faisais,

Mais c’est toi qui donnais à cette maison un climat humain, vivable,

Avec le souci de l’écoute des employés, particulièrement des secrétaires,

Le souci des fêtes et du comité social au début.

La Pastorale des milieux de vie, tu la vivais d’abord dans l’Évêché.

Le souci de n’écraser personne sous la tâche, à commencer par l’Évêque.

Pour la femme que tu es,

Pour le service d’Église accompli ici,

Pour ton apport à une vision et à une réalisation plus missionnaire de l’Église,

Permets que’ «dans la ferveur de l’Esprit», je te dise, en notre nom à tous, merci!

*Richard Wallot, ptre, V.E.*